

Note sur deux stations préhistoriques des environs de Biarritz

par

Joseph-Michel de BARANDIARAN

En faisant des recherches préhistoriques au Pays Basque depuis vingt deux ans, j'ai dû visiter maintes fois le versant septentrional du Pyrénée Basque, notamment plusieurs endroits de Labourd et de la Bas-Navarre. Autrefois j'ai pu faire des allusions et des remarques sur la préhistoire de cette contrée⁽¹⁾. L'an dernier j'ai parcouru aussi les montagnes *Bagazabalaga* (sur Larrau) et *Bostmendita* (sur Lakarry), où j'ai reconnu trois dolmens, de même qu'auparavant — l'an 1936 — j'avais vérifié l'existence de quatre de ces monuments en aval du col d'*Akoka* près de Sare, dont trois m'avaient été signalés par M. Pierre Dop. Quelquefois je reviendrai sur ce sujet⁽²⁾.

Je m'en tiendrai aujourd'hui à quelques brèves observations sur deux stations préhistoriques des environs de Biarritz.

Depuis le mois de Mai 1938, sur les conseils de M. l'abbé Daranatz, président de la « Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne », j'ai parcouru plusieurs fois la côte d'Ibarritz, surtout les vallées de *Chabiague* et *Mouligna* au sud de Biarritz.

J'ai pu constater l'existence de bancs de lignite pliocènes, ainsi que de couches argileuses, des sables et des dépôts tourbeux quaternaires qui affleurent dans plusieurs zones du littoral.

Les couches sableuses qui occupent la partie supérieure de la falaise, sous un petit bâtiment demi-ruiné, appartenant au Baron de l'Epée au flanc du coteau droit du ruisseau de *Mouligna*, ont particulièrement attiré mon attention (O et O' du plan ci-joint).

Des assises sableuses recouvrent les formations de marnes et les lignites pliocéniques. l'ensemble présente, de haut en bas (fig. 2) :

(1) José Miguel de Barandiaran, EL HOMBRE PRIMITIVO EN EL PAIS VASCO, p. 57. San Sebastian, 1934.

(2) Pour les recherches plus récentes voir « GERNIKA » (article « Prehistoria Vasca ») St-Jean-de-Luz, 1945

I. — Des sables superficiels blanchâtres dans une épaisseur qui ne dépasse pas 20 cm.

II. — Des sables bruns. Leur épaisseur atteint 0 m. 50 à 2 m.

III. — Des sables dont la tonalité générale est jaunâtre. Leur épaisseur est 1 m. 50.

IV. — Des couches de calcaires marneuses et de marnes tourbeuses attribuées à la série pliocène.

J'ai fait quelques sondages et fouilles près du bâtiment ci-dessus rappelé, dans les trois premières couches — entaillées par des tranchées profondes qui ont été creusées lors de l'établissement des routes qui mènent à la plage de *Mouligna* (fig. 3).

En remuant la couche II, j'ai trouvé des vestiges préhistoriques : des nucléus et des éclats de silex, un grattoir (fig. 4), des fragments de poterie qui paraissent appartenir au Néolithique.

C'est surtout la couche III qui contient des nombreux éclats de silex, des grattoirs, des lames à retouches marginales des points, des burins, etc. (figures 5, 6, 7, 8, 9). Quelques silex qui figurent au « Musée de la Mer » de Biarritz (Coll. Dupérier) proviennent sans doute de cet endroit.

Je n'ai pas encore déterminé l'âge exact de ces débris préhistoriques, bien que je les suppose antérieurs au Néolithique parce que quelques uns des silex présentent faciès supéropaléolithiques.

J'ai parcouru la plage de *Mouligna*, à Ilbarritz, où ont été signalés autrefois des dépôts ligneux néolithiques et asturiens. (Voir le plan ci-joint, lettre I). Il y a des bancs charbonneux qui contiennent des bois, des noisettes, des charbons, des cendres. J'y ai récolté dans les assises supérieures, des silex taillés et des poteries noires qui rappellent celles du Néolithique. (Voir les figures 10 et 11).

Je n'ai pas vu les couches inférieures des lignites attribuées au Mésolithique, celles-ci étant recouvertes par le sable quand je les avais visitées.

Il faut noter à *Mouligna* le recul du littoral depuis le Quaternaire. La falaise composée d'alluvions anciennes et de dépôts tourbeux mésolithiques et néolithiques que les vagues atteignent et détruisent aujourd'hui, le prouve.

BIARRITZ, le 30 Juin 1938.

Au cours d'une nouvelle visite que je fis à la plage d'*Handia* après la rédaction de la note précédente, j'ai porté mes recherches sur les lignites de *Mouligna* qui à ce moment-là étaient découverts au maximum par l'effet des grandes marées. J'examinais notamment les couches archéologiques et je trouvais dans la supérieure de celles-ci, une pièce de quartzite taillé du type dit « Asturien » associée aux tessons de poterie qu'on a supposée néolithique (fig. 12.)

En outre lors d'une visite aux tranchées de la défense passive située aux bords de la rue de Madrid, (Plan +), je trouvais un grattoir de silex (fig. 13).

PLAN D'ILBARRITZ

- I — Bancs de lignite de Mouhigna
- O O' — Gisement préhist. sur la falaise d'Ilbarritz.
- + — Grattoir.

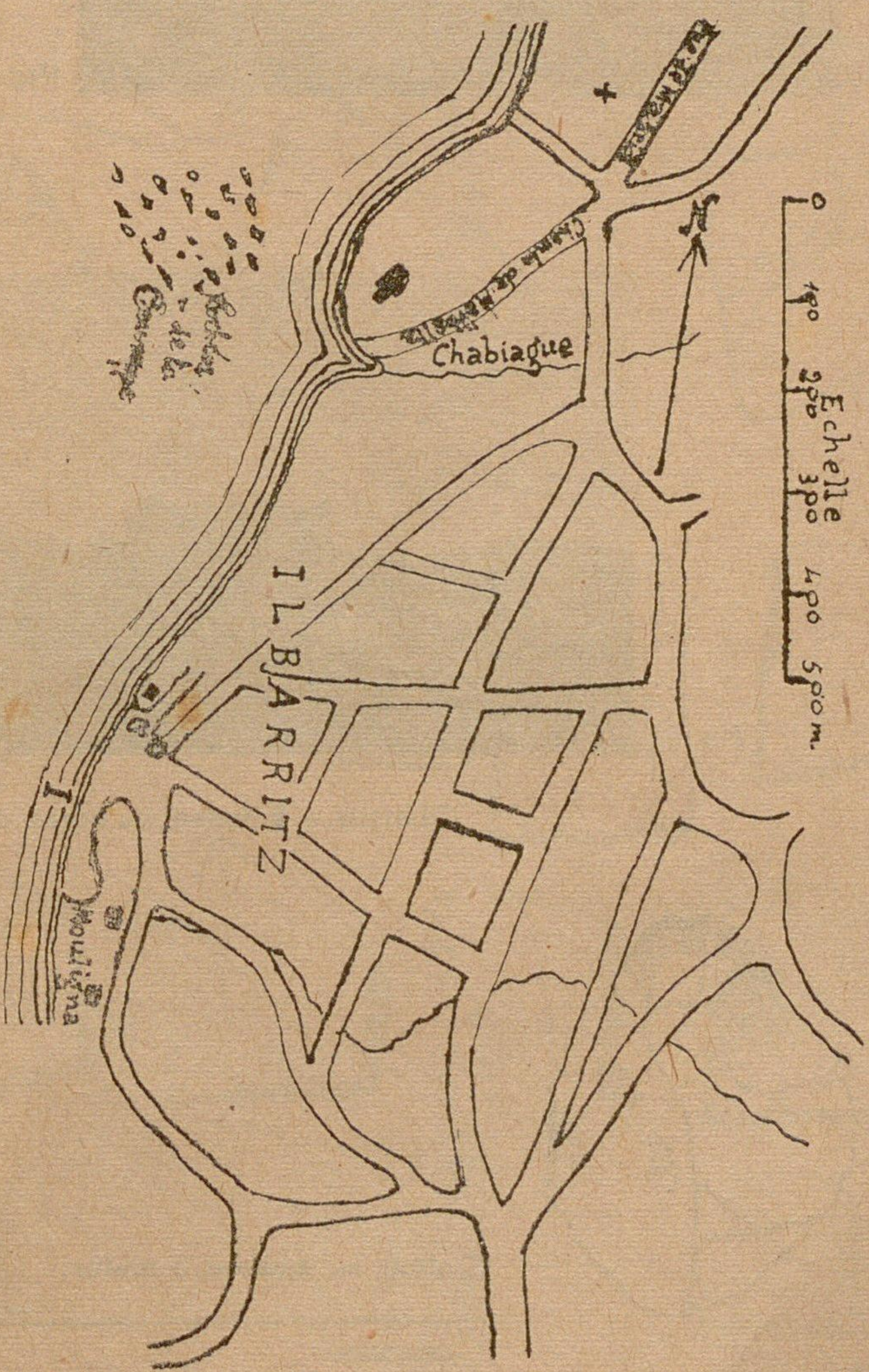




Fig 2

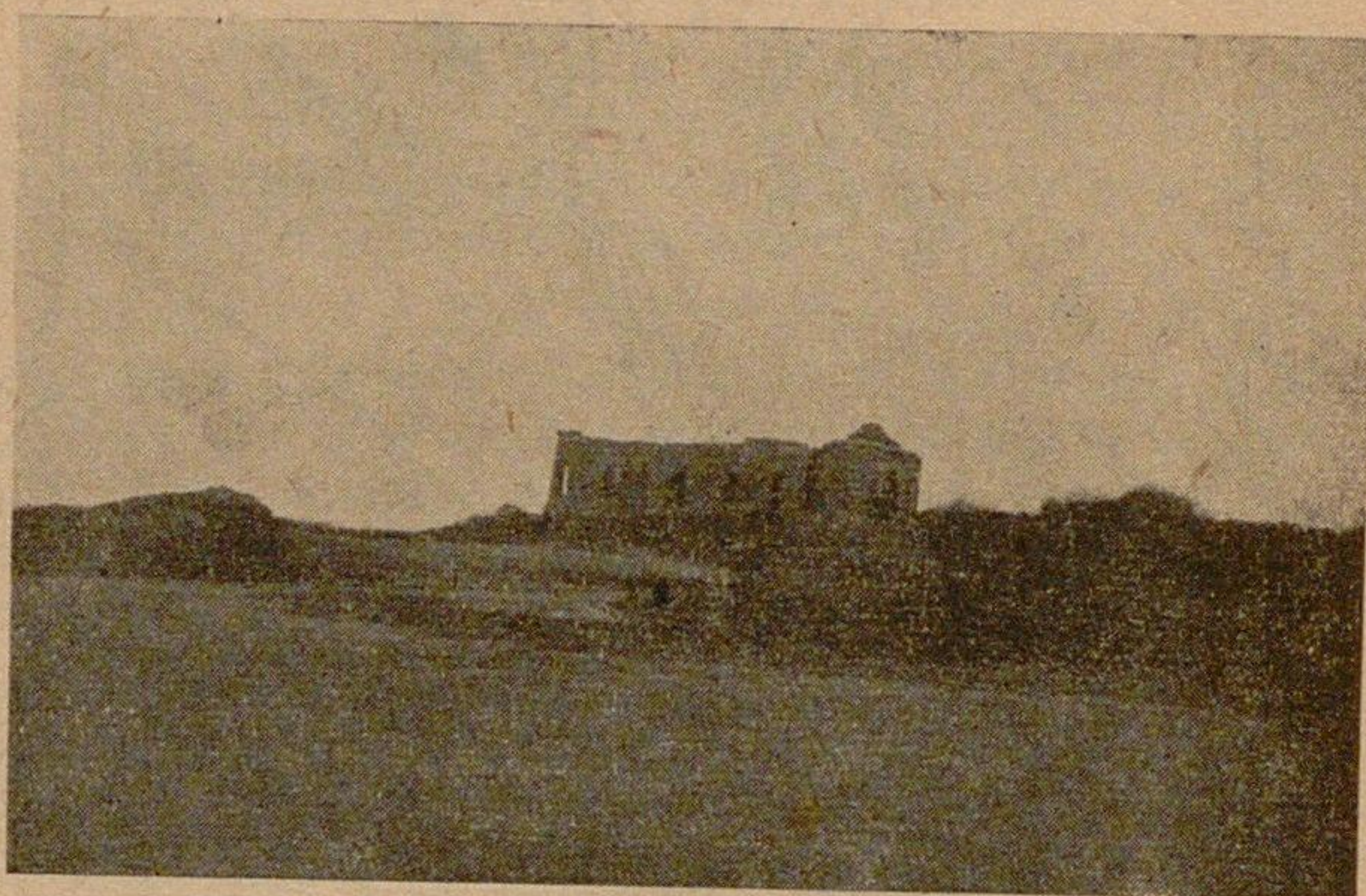


Fig 3

Ilbarritz. - Batiment du Baron de l'Epée.

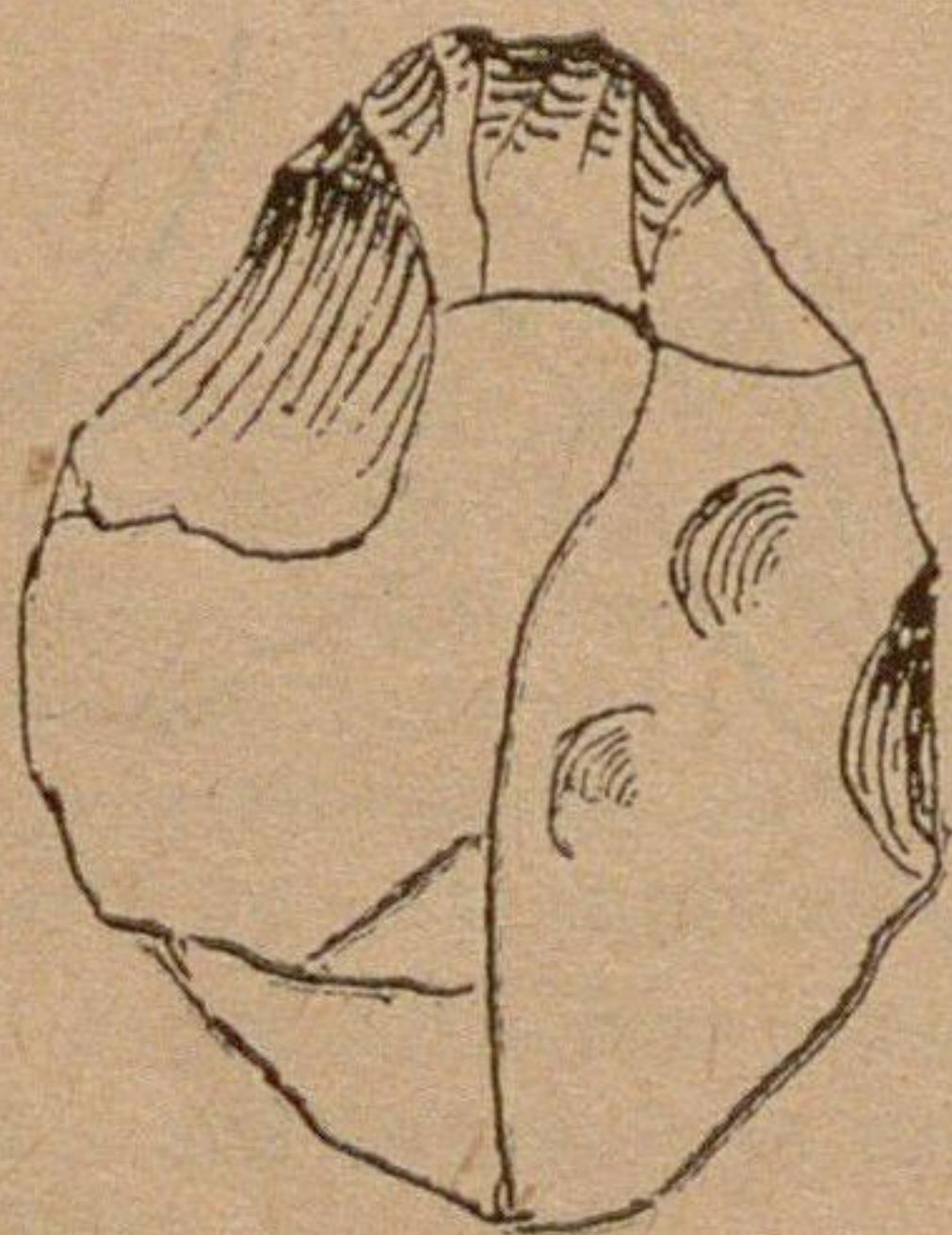


Fig. 4

Grattoir en museau o mutur.

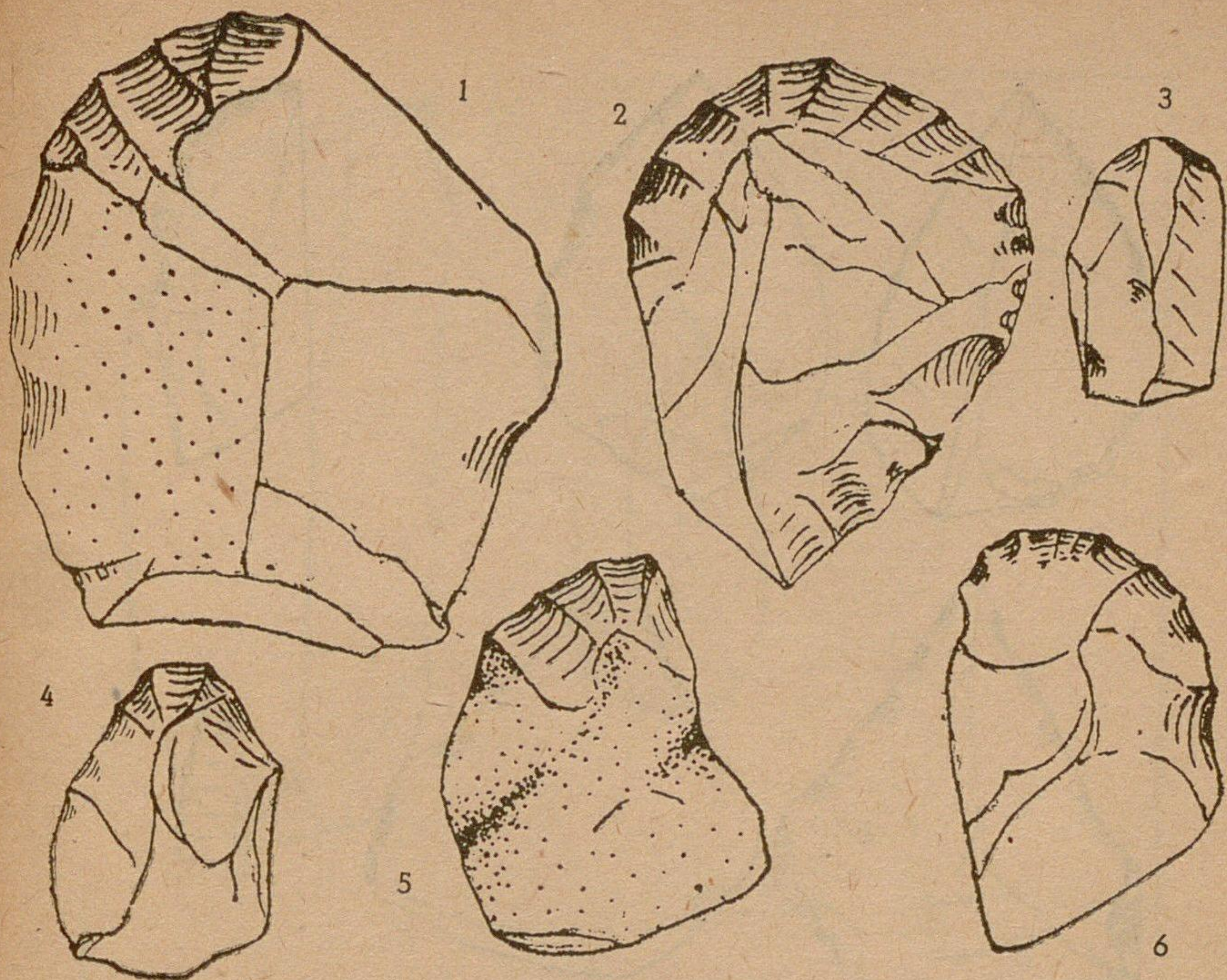


Fig. 5 - Grattoir en museau.

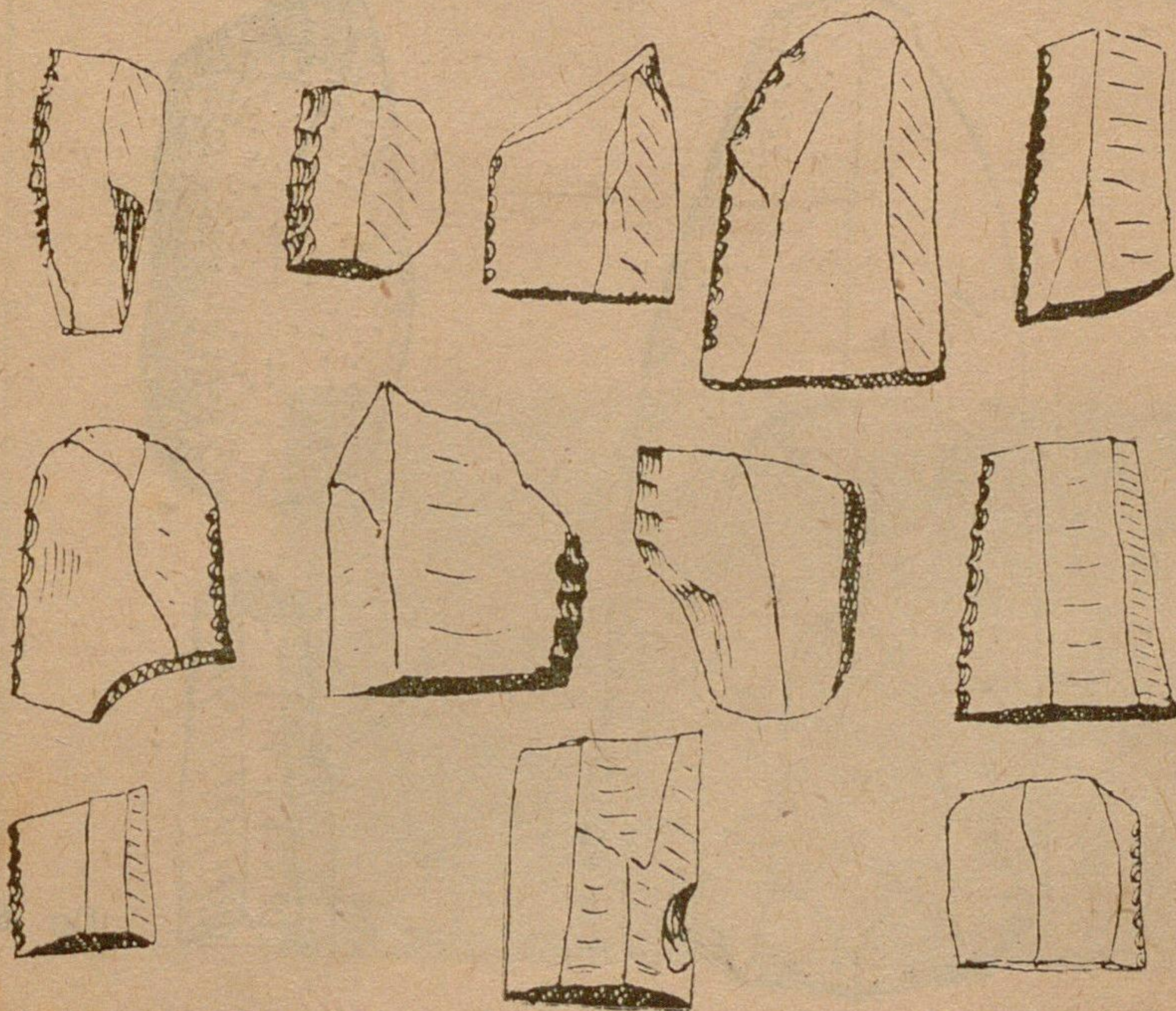


Fig. 6

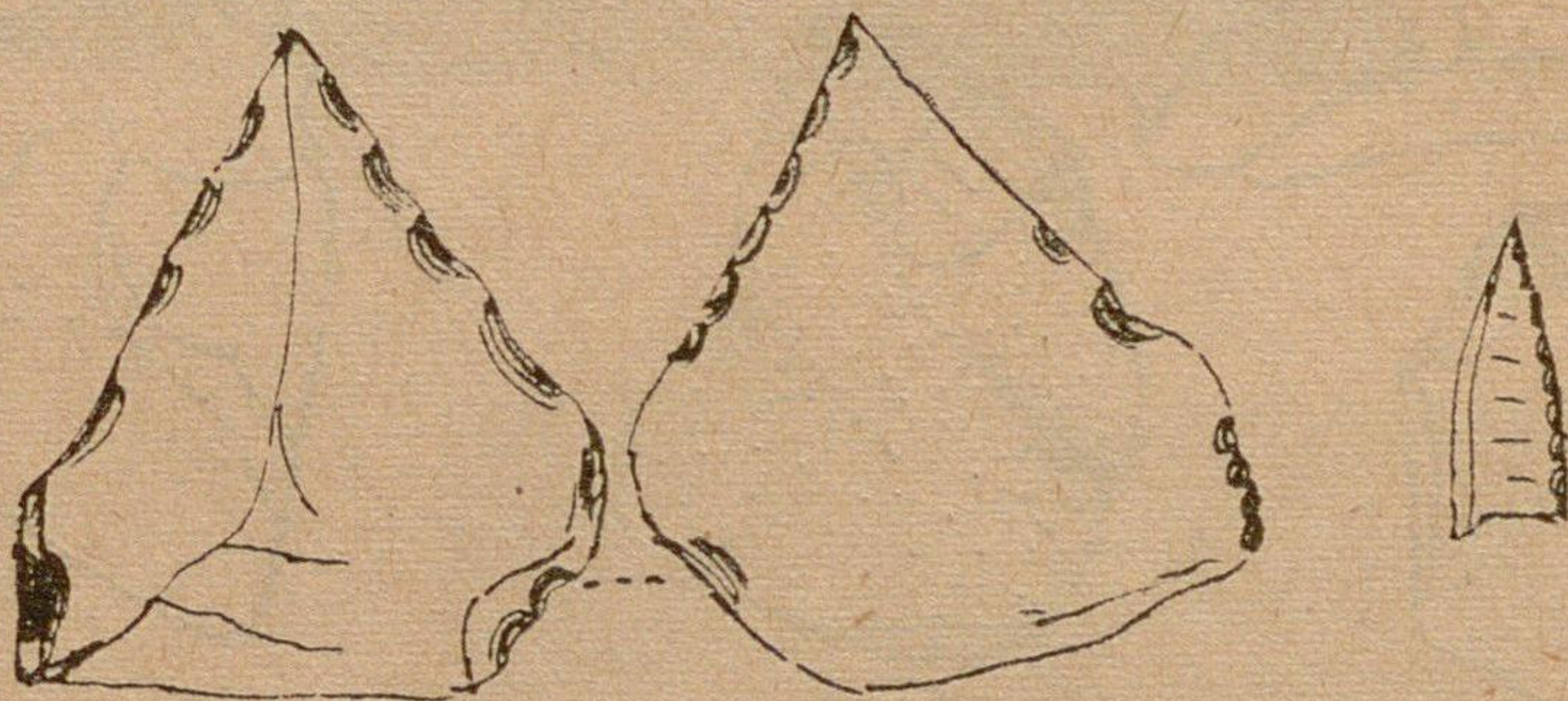
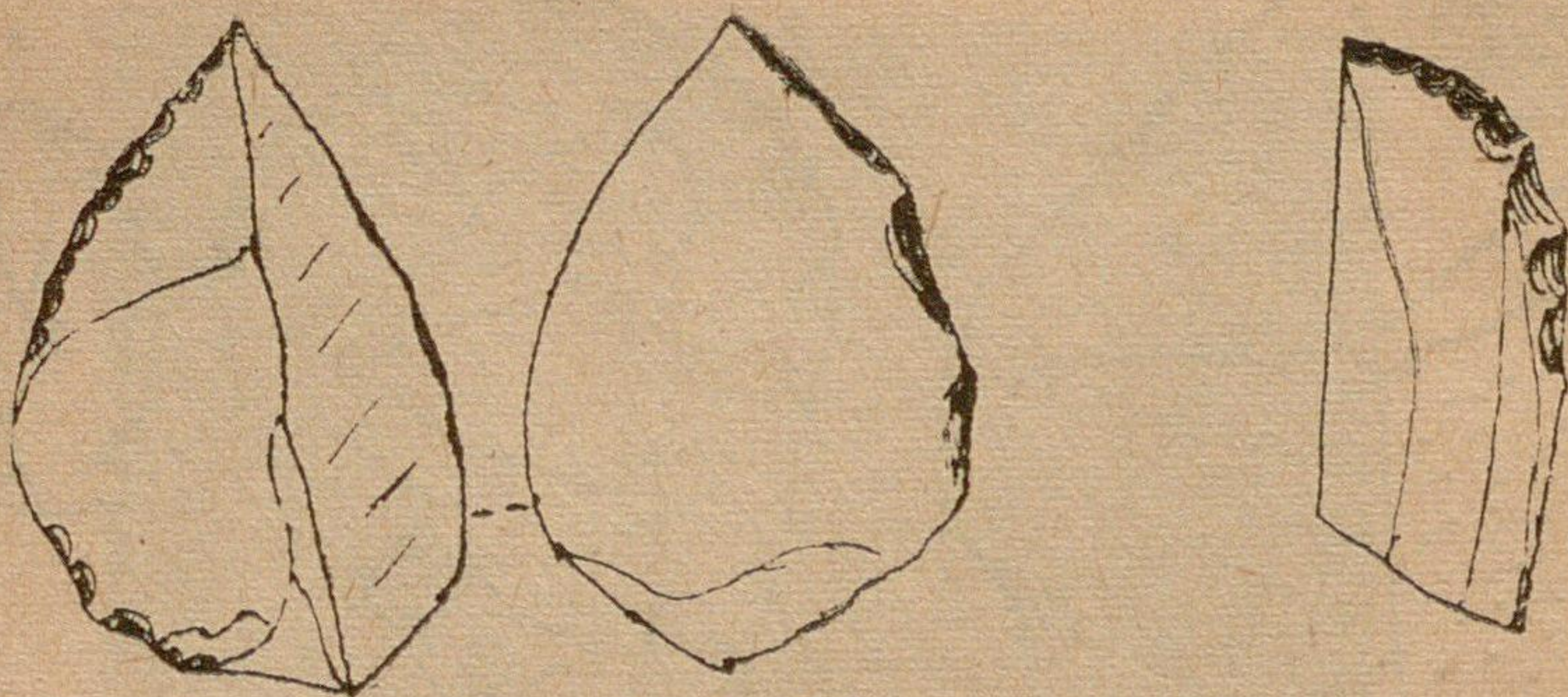


Fig. 7

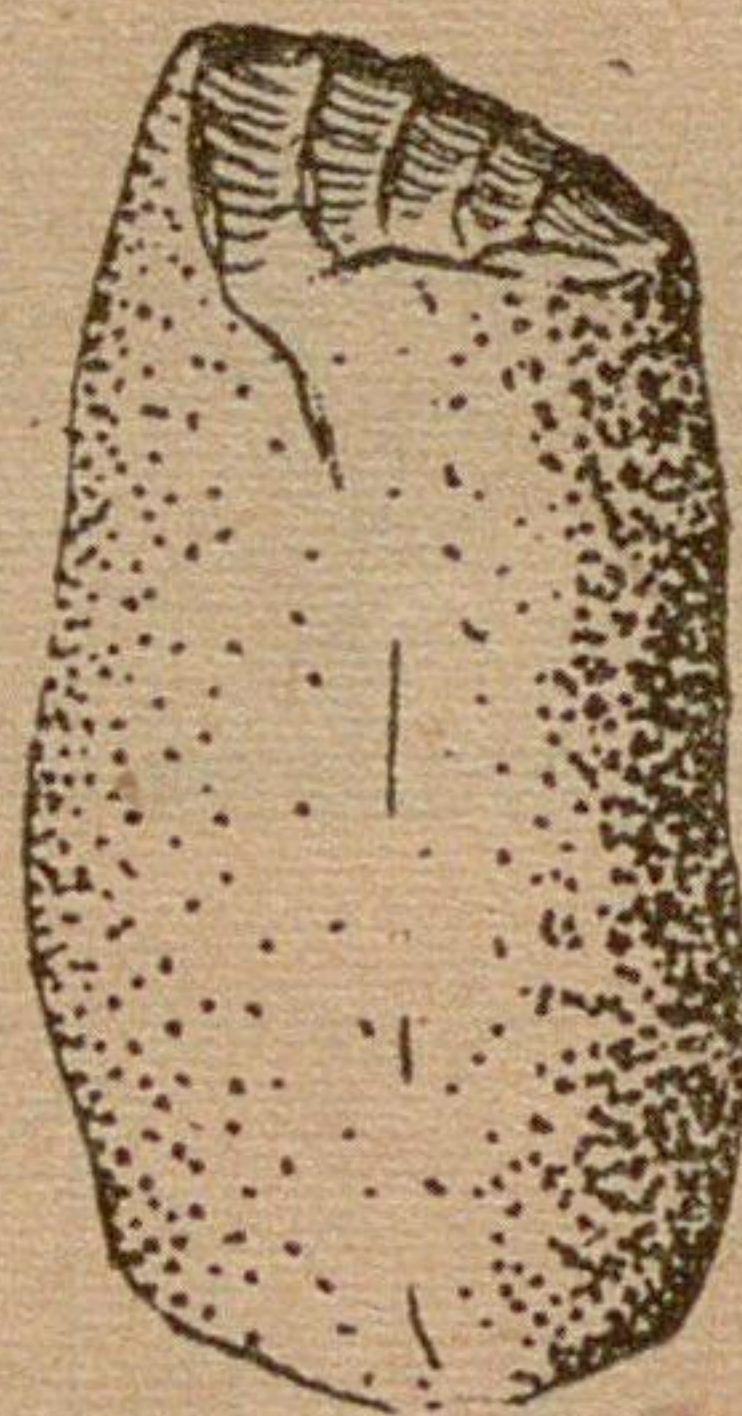
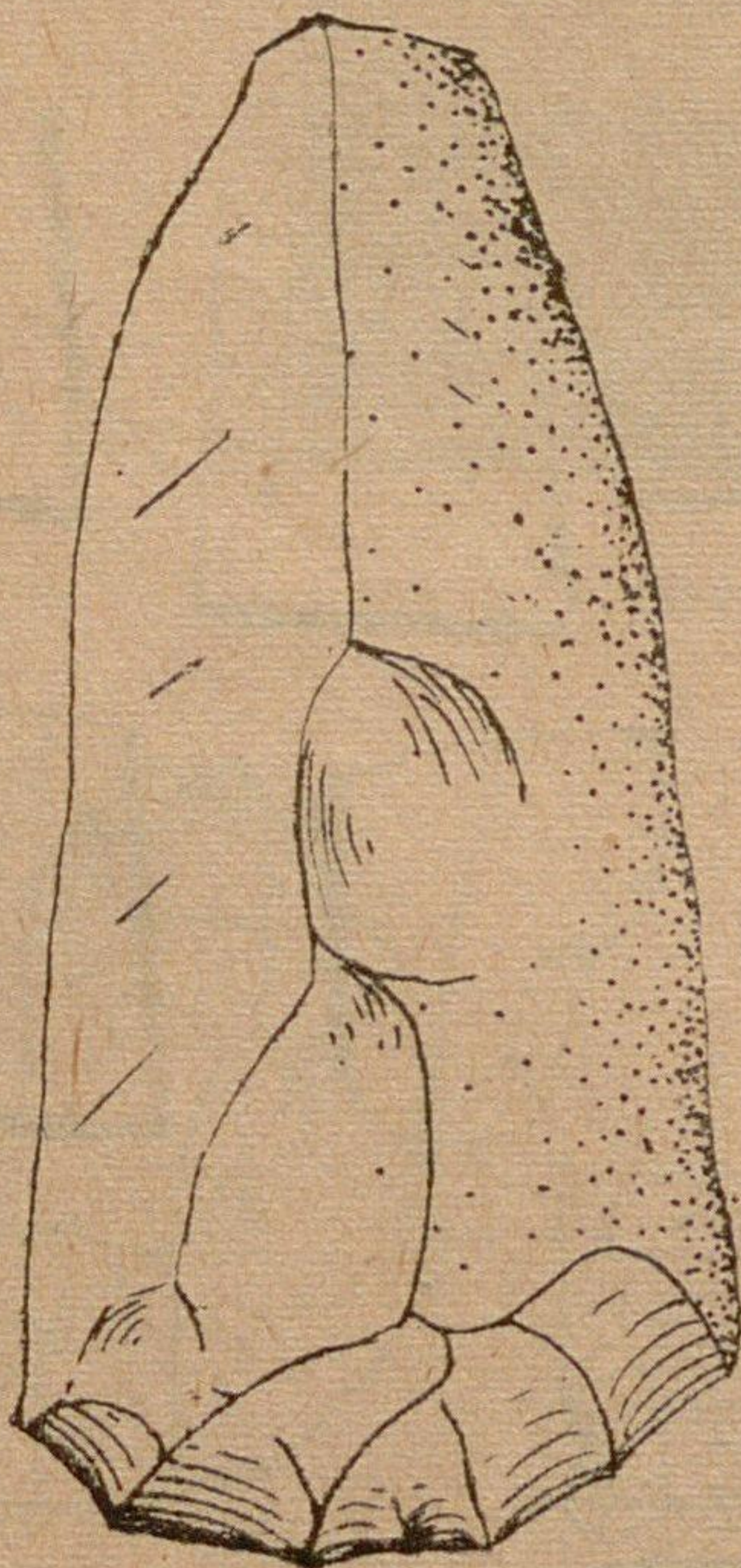


Fig. 8

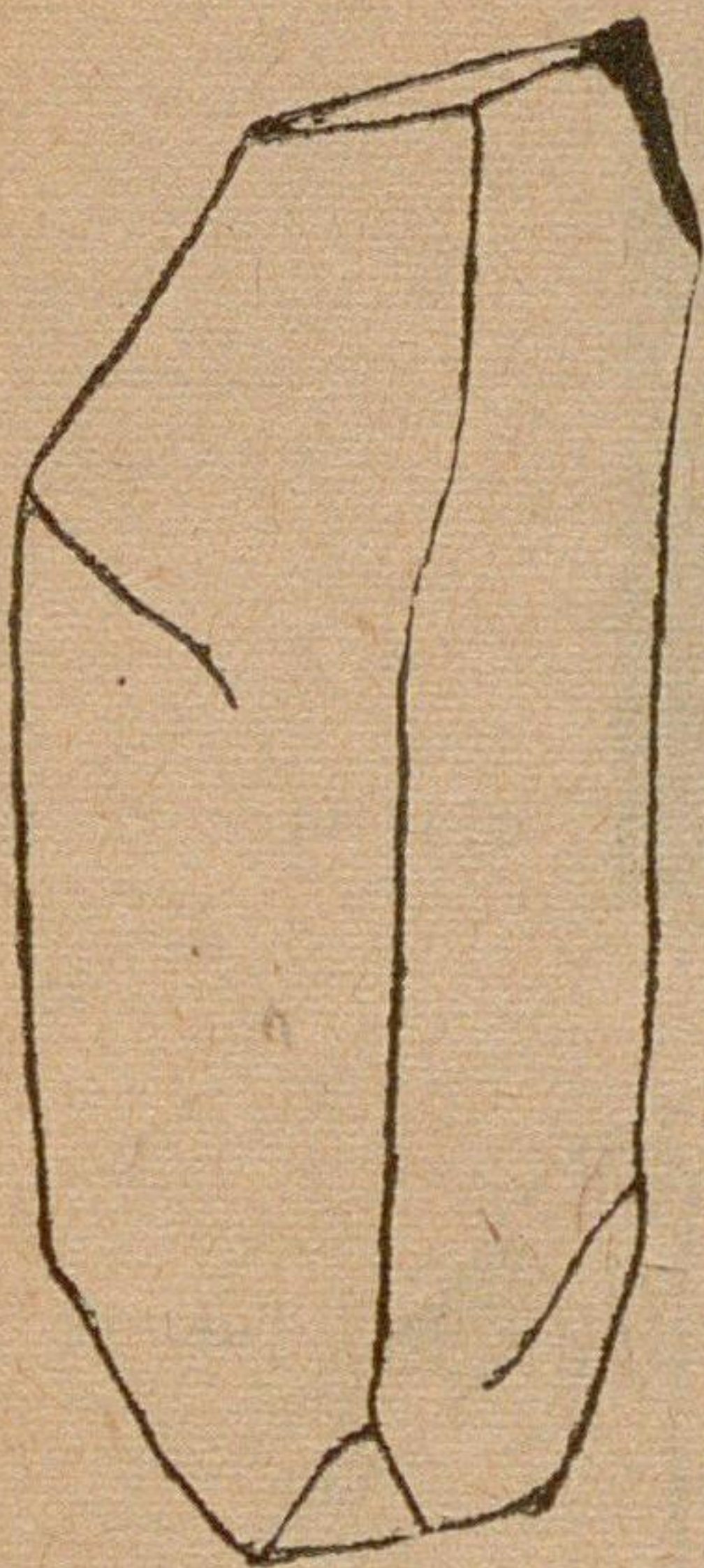


Fig. 9

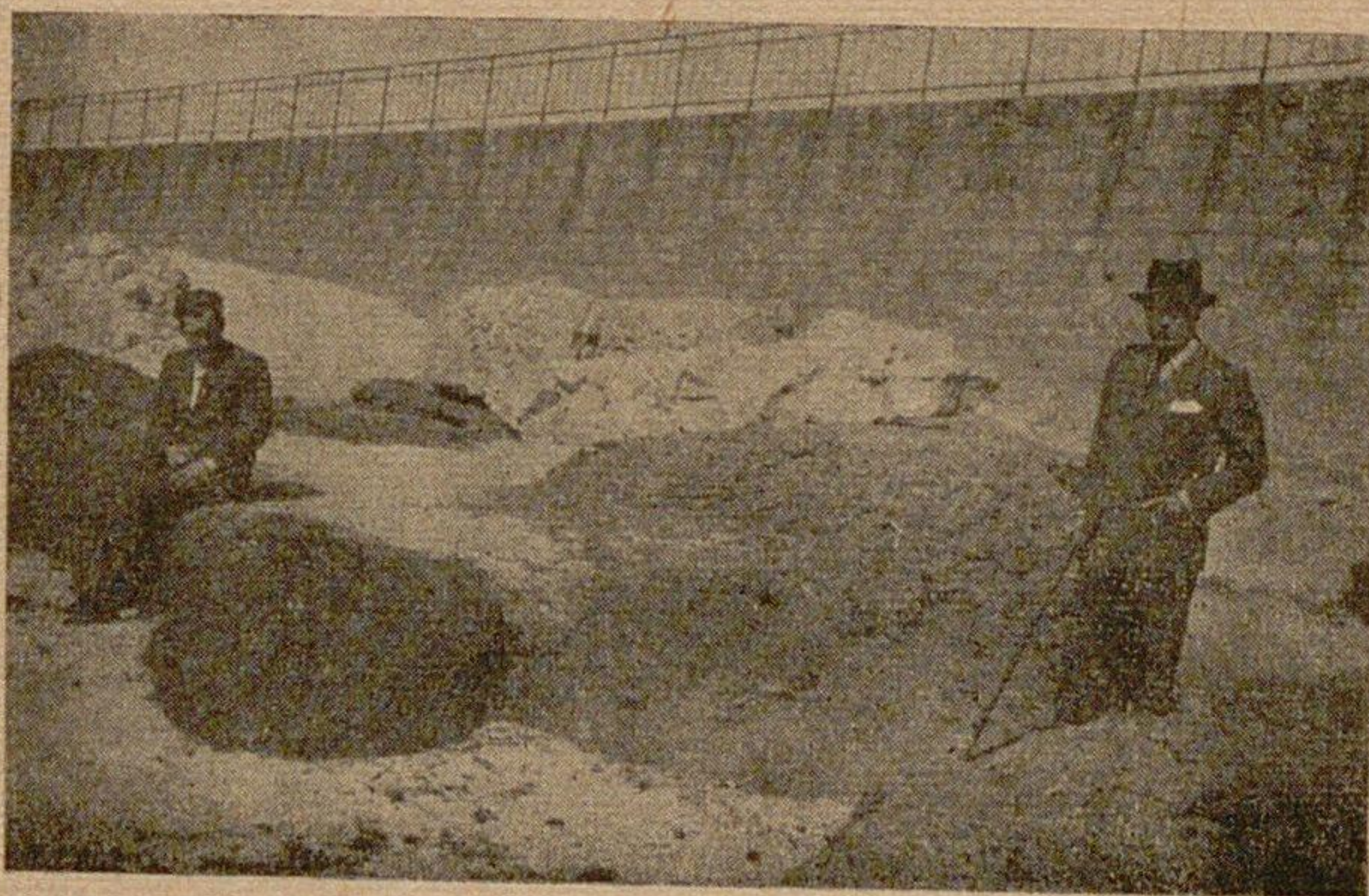


Fig. 10

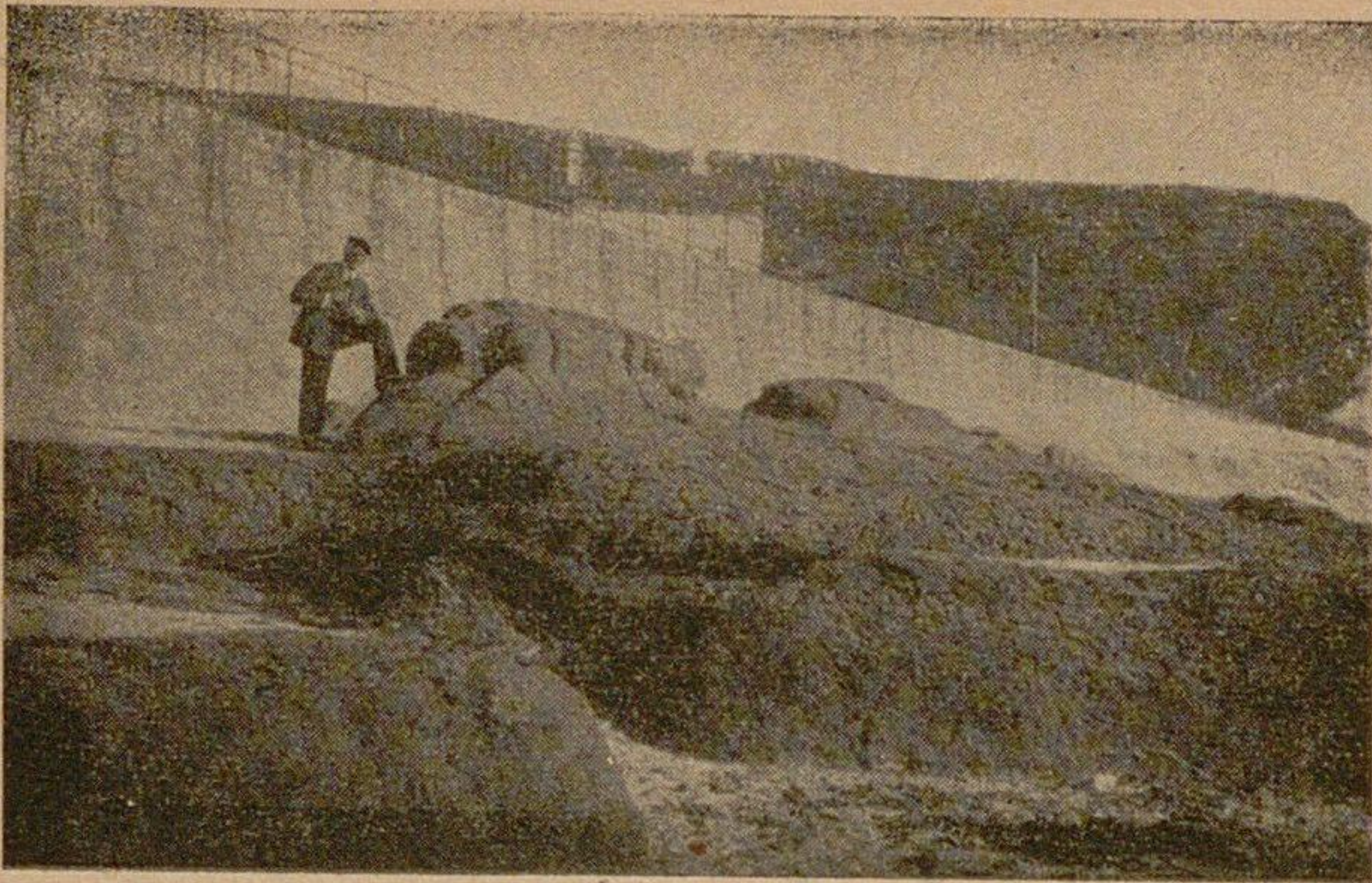


Fig. 11

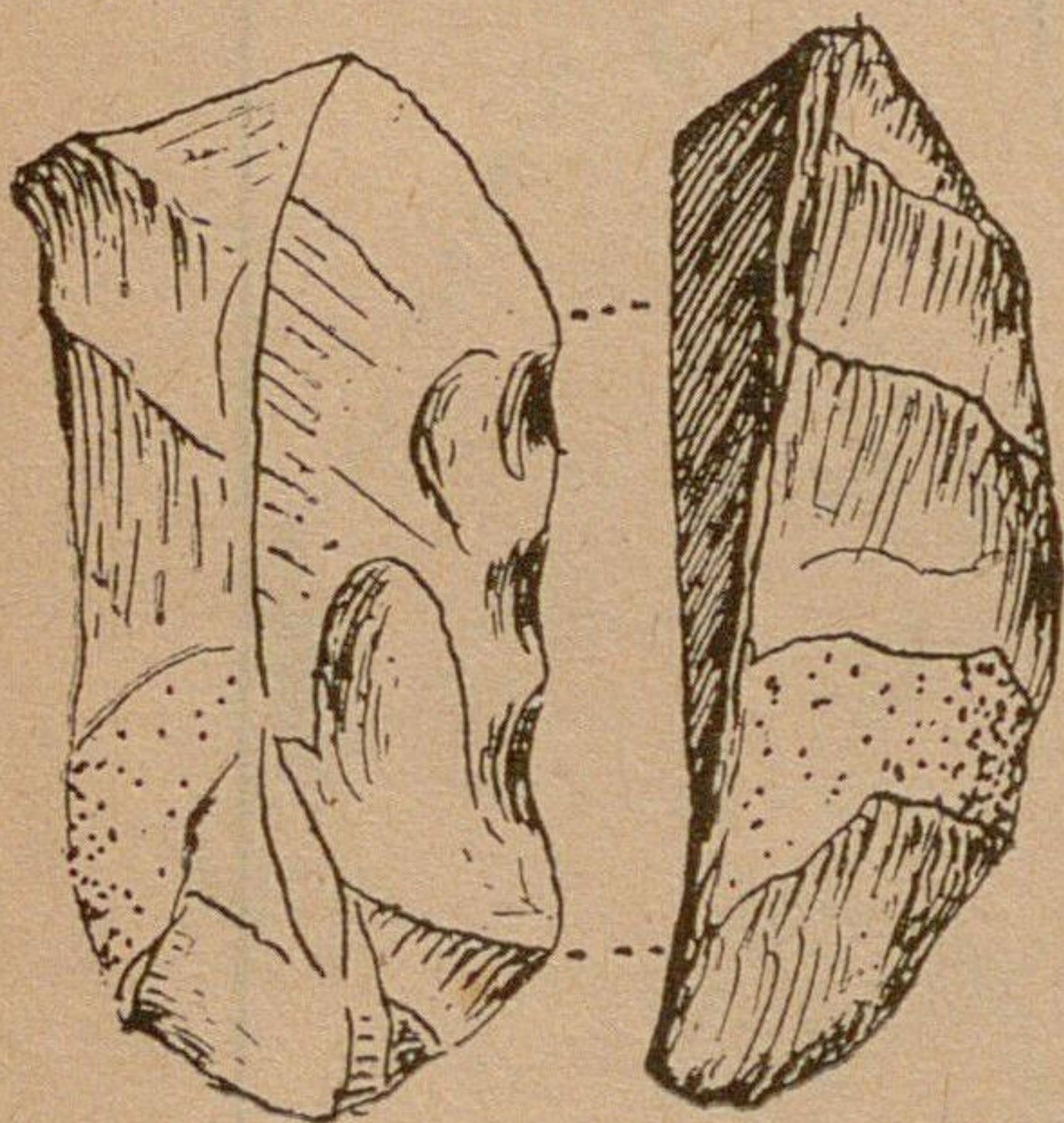


Fig. 13

Grattoir de silex
Square de l'Océan
Sur
la Côte des Basques

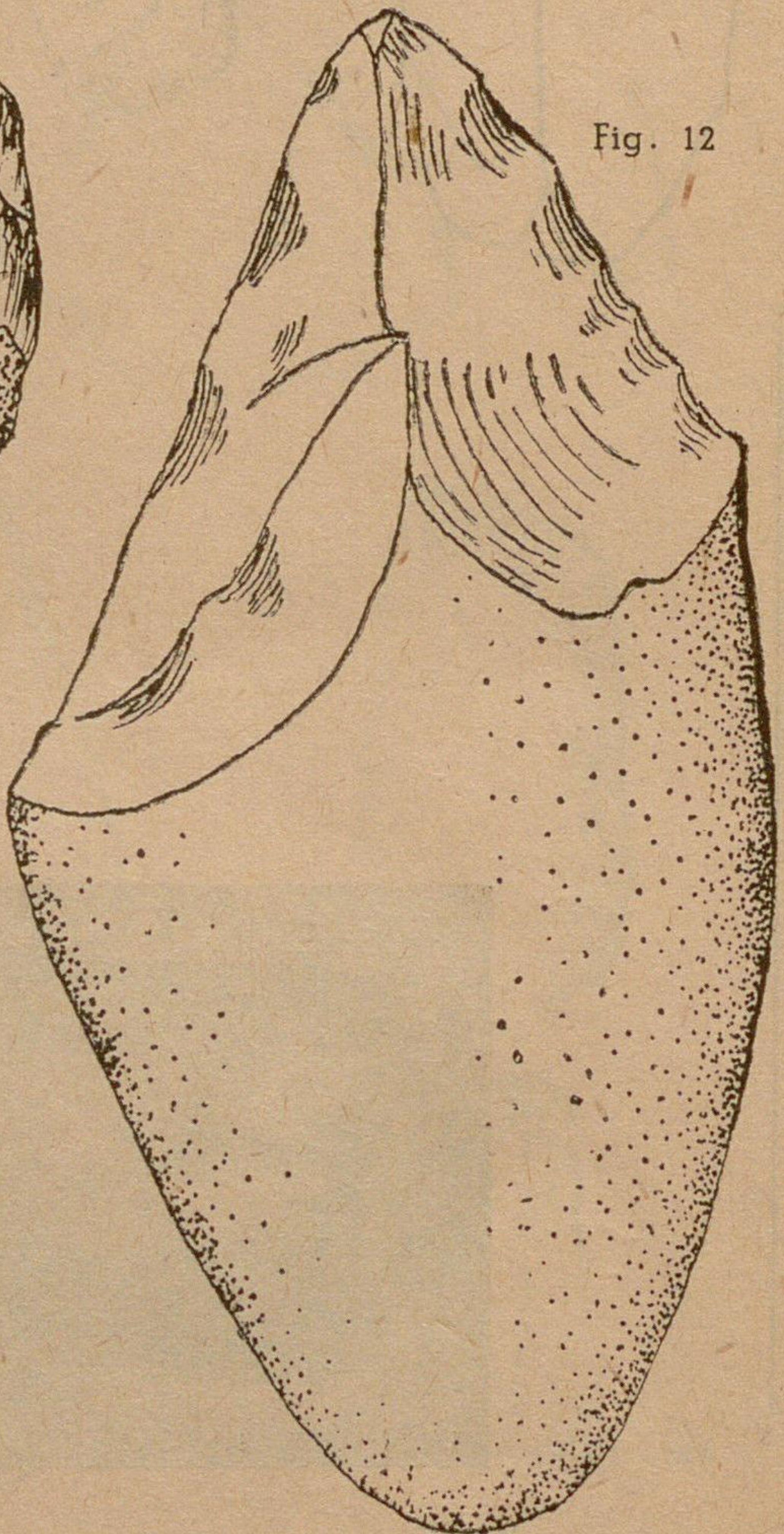


Fig. 12

